

Lacoursière, Jacques, Jean Provencher et Denis Vaugeois,
Canada - Québec, 1534-2000 (Sillery, Septentrion, 2000), 591 p.

Micheline Dumont

Volume 54, Number 4, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/005407ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/005407ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumont, M. (2001). Review of [Lacoursière, Jacques, Jean Provencher et Denis Vaugeois, *Canada - Québec, 1534-2000* (Sillery, Septentrion, 2000), 591 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(4), 598–598.
<https://doi.org/10.7202/005407ar>

LACOURSIÈRE, Jacques, Jean PROVENCHER et Denis VAUGEOIS, *Canada – Québec, 1534-2000* (Sillery, Septentrion, 2000), 591 p.

Cet ouvrage est la réédition d'un manuel scolaire abondamment utilisé au Québec entre 1968 et 1984. Dans la présente édition, on a ajouté un dernier chapitre « L'impasse constitutionnelle (1981-2000) » ainsi qu'un épilogue alarmiste constitué de douze tableaux démographiques; on a refait les tableaux chronologiques en y ajoutant des éléments concernant surtout les autochtones, les femmes, les groupes ethniques et des événements culturels [qui ont été omis dans la trame de l'ouvrage]; on a augmenté l'index onomastique [qui comprend toutefois des inscriptions thématiques]; on a inséré un bloc de 32 pages de reproductions variées en couleur. L'éditeur a choisi de placer dans les marges plus de 380 gloses renvoyant à des ouvrages et articles récents [tirés surtout du catalogue du Septentrion], ou commentant des photographies. Ces gloses n'ont toutefois pas modifié la ligne directrice du volume qui reste étroitement politique. « La présente édition permettra de se faire une idée de cet ouvrage qui a formé toute une génération d'étudiants, annonce l'avant-propos, et de connaître les tendances de la recherche des dernières années » (p. 5-6). L'ambition est un peu exagérée. D'une part, ce manuel a été éclipsé par toute une panoplie de nouveaux manuels, à partir de 1984 [on en compte au moins six], et on ne saisit pas bien pourquoi il serait important de connaître précisément l'histoire enseignée entre 1968 et 1984. D'autre part, peut-on demander au public lecteur de s'appropriier le contenu de toutes les gloses qui parsèment l'ouvrage, alors que les auteurs eux-mêmes n'ont pu les introduire dans leur ligne directrice? Nous avons besoin d'un ouvrage qui réponde aux questions d'aujourd'hui, pas de la réédition luxueuse de l'histoire enseignée naguère.

MICHELINE DUMONT
Sherbrooke